Penché vers lui, j'allais le rassurer, l'empêcher de se fatiguer. Le bruit d'un sanglot contenu me fit relever la tête. Le père était au chevet du lit.

«— Ne pleure pas, papa, reprit le malade. Je serai très heureux, si tu veux bien m'aider, comme hier, pour mon catéchisme; car alors je pourrai faire ma première communion, et j'irai au ciel. La sainte Vierge me conduira. Toi aussi, papa, tu viendras plus tard, n'est-ce pas?»

La tête enfouie dans ses deux mains, le père gardait le silence. Je me levai, et je sortis, sans qu'il m'eût accordé la moindre attention. Cela ne m'empêcha pas, certes, de revenir le lendemain et presque tous les jours. Parfois le père entrait brusquement; il reprenait sa position première, appuyé contre le lit, voilant son visage et me saluant à peine au départ. En attendant, mon petit élève s'affaiblissait. Ses crises, ses suffocations étaient plus longues et plus fréquentes.

Un jour, dans un moment où nous étions seuls:

- «-Savez-vous, monsieur l'abbé, ce que m'a dit papa?
- « Non, mon ami.

idn de

Il. à la

ti. On

a mère

je suis

pici en-

amené

inquiet.

moi, la

ime les

hisme. »

on cœur

Il pou-

nesse. Il

, mais il

arvint à

lusieurs.

ant arri-

respira-

chez lui, Heureu-

perçut, il l'oreiller.

'a aidé à

t cela ?

et je puis

oyant que lui-même

la réciter

ai bientôt

- «— Eh bien! il m'a dit: Puisque tu aimes tant la sainte Vierge, demande-lui ta guérison, fais un vœu, ainsi que l'explique ton catéchisme. Je te conduirai à Lourdes, à La Salette, à Pontmain, où tu voudras.
- « Votre père a raison, mon petit ami, il faut faire ce qu'il désire, » repris-je vivement.

L'enfant secoua doucement la tête et dit :

« — Monsieur l'abbé, on ne doit jamais redemander ce qu'on a donné. J'ai donné ma vie à Jésus pour qu'il me donne sa Mère au ciel et qu'elle y amène pauvre papa un jour. Ce sera bien mieux comme cela!»

Puis il ajouta:

- «— Quand pourrai-je, monsieur l'abbé, quand pourrai-je faire ma première communion?
 - « Bientôt, mon enfant. »

Il la fit un jour du mois de mai. On avait étendu sur la couchette du jeune orphelin un drap étincelant de blancheur, et sur ce drap les premières roses du printemps, doux symbole de son innocence et de son amour pour *Marie*. Ses petits camarades du catéchisme remplissaient la chambre. L'enfant